Compte rendu de *De la Nouvelle-Calédonie à Kanaky. Au cœur d'une décolonisation inachevée* par Michel Levallois

Hamid Mokaddem

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jso/9753>

DOI : 10.4000/jso.9753

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2018

Pagination : 606-607

ISBN : 978-2-85430-136-6

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Hamid Mokaddem, « Compte rendu de *De la Nouvelle-Calédonie à Kanaky. Au cœur d'une décolonisation inachevée* par Michel Levallois », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 147 | 2018, mis en ligne le 15 décembre 2018, consulté le 27 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/jso/9753> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.9753>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2021.

Journal de la société des océanistes est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Compte rendu de *De la Nouvelle-Calédonie à Kanaky. Au cœur d'une décolonisation inachevée* par Michel Levallois

Hamid Mokaddem

RÉFÉRENCE

LEVALLOIS Michel, *De la Nouvelle-Calédonie à Kanaky. Au cœur d'une décolonisation inachevée*, Paris, éditions Vents d'ailleurs, 2018, 529 pages.

- ¹ Le texte posthume de Michel Levallois (1934-2018)¹ est une somme presque à entendre au sens de l'œuvre du théologien Thomas d'Aquin. Il se lit pourtant comme un roman jusqu'à la conclusion qui est décapante. Michel Levallois nous livre un « journal de bord », pour reprendre le mot du préfacier, d'un acteur de l'histoire qui ne fut pas constamment aux commandes des institutions. Ce haut-fonctionnaire de l'État a essayé d'infléchir la politique publique vers une décolonisation du peuple colonisé. Le livre constitue une trace écrite d'une « modélisation » de la décolonisation. Michel Levallois, technologue du pouvoir, s'est efforcé d'orienter les institutions vers les intérêts des populations colonisées dès ses premières missions en Nouvelle-Calédonie contemporaines des années soixante, celles du « boum » économique du nickel et du « réveil kanak ». Michel Levallois, secrétaire général du Territoire, missionna Philippe Missotte pour aider Jean-Marie Tjibaou, alors animateur culturel, à l'organisation du festival *Melanesia 2000* en 1975. Pourquoi une telle détermination à vouloir accompagner la Nouvelle-Calédonie dans un processus de décolonisation ? L'auteur s'identifie à son arrière-arrière grand-oncle, Thomas Urbain, créole converti à l'Islam qui prendra le prénom d'Ismajl et qui :

« se consacra à la défense des Indigènes musulmans d'Algérie en s'opposant aux abus de la colonisation. » (p. 13)

- 2 Michel Levallois avait consacré une biographie à son ancêtre. Après avoir pris ses distances et en examinant son propre parcours, il se dit qu'il est un peu l'Ismaïl Urbain des Kanak. L'auteur a présidé l'ORSTOM (Organisation de la recherche scientifique des territoires d'outre-mer), a rédigé les notes de comités de réflexion et fréquenté des intellectuels critiques. Le texte possède une qualité littéraire indéniable. Dans la conclusion, Michel Levallois contredit le consensus de l'accord de Nouméa et problématise la question de la décolonisation. Ce référendum contribue-t-il à décoloniser la Nouvelle-Calédonie ? La réponse tend vers la négative. Elle poursuit le septième et dernier chapitre dont le titre est significatif « 1998-2018. Décolonisation réussie ou recolonisation programmée ? ». Les trente années de 1988 à 2018 ont facilité l'enrichissement des communautés autres que le peuple kanak et, sous couvert de décolonisation, ont institué une recolonisation : « J'ai eu très tôt la conviction que la Nouvelle-Calédonie n'allait pas vers un pays nouveau, une "communauté humaine affirmant un destin commun", leitmotiv des commentateurs de l'Accord, mais bien au contraire que, *nolens volens* de la part de l'État en tout cas, et en dépit des transferts de souveraineté de l'État vers le territoire, se mettait en place une consolidation de la situation coloniale » (p. 470). Soucieux du devenir souverain de Kanaky, l'auteur risque de heurter les Calédoniens. Cependant, ce livre doit être lu.
-

NOTES

1. NDLR – Michel Levallois a été président de la Société des Océanistes en 1998.